



## RÉFORME DES RETRAITES

# NOUS VISIONS LA GAGNE !

**Le Président de la République a usé toutes ses cartouches :**

**focalisation sur les régimes spéciaux, pause des fêtes de fin d'année, enfumage autour de l'âge pivot...**

**Malgré cela, le mouvement d'opposition à la réforme des retraites est toujours très large et il est de plus en plus soutenu dans l'opinion publique.**

**Le seul espoir du Gouvernement est que les grévistes craquent sous le poids des contraintes financières, des intimidations, du pilonnage médiatique et des tentatives de divisions.**

**Donc organisons-nous pour durer et vaincre !**

Alors que nous engageons la 8<sup>ème</sup> semaine de grève, des interrogations légitimes peuvent se poser sur les suites à donner.

## LA TACTIQUE DU GOUVERNEMENT EST UN ÉCHEC !

Le Gouvernement mise depuis le début sur l'usure des grévistes et le retournement de l'opinion publique.

Ces 3 dernières semaines, un véritable matraquage médiatique nous a été imposé autour de l'âge pivot. Le but était de scénariser une opposition, puis de pseudo-concessions, afin de pouvoir sonner la fin des négociations et dénoncer les « radicaux » qui ne se plient pas au compromis.

C'est un échec total.

Le Gouvernement est contraint d'avouer que le système par points a pour finalité de faire travailler les salariés de plus en plus longtemps (âge pivot ou pas) en faisant varier les pensions à la baisse. Le « compromis » était donc un marché de dupes.

A chaque concertation (sur la pénibilité, sur l'emploi des seniors ou autres), il montre qu'il ne se préoccupe que de préserver les profits des grandes entreprises.

L'intersyndicale CGT, FO, FSU, CGC, Solidaires, UNEF, UNL qui organise la mobilisation depuis le début, reste unie.

L'opinion publique soutient toujours très largement le conflit (60 % selon le sondage Harris du 16 janvier 2020).

Le Gouvernement est donc coincé entre l'option de faire des concessions à certaines professions, et la tentation du passage en force contre l'opinion publique. Chacun de ces scénarii pourrait lui coûter très cher politiquement.

**S'il veut limiter la casse, il doit retirer son projet !**

## LE MOUVEMENT SOCIAL EST PUISSANT !

La grève reconductible menée depuis le 5 décembre 2019 dans plusieurs secteurs (SNCF, RATP, Opéra de Paris, Radio France...) a permis d'amorcer une véritable dynamique de contestation du projet de réforme des retraites.

Les manifestations des journées ciblées par l'intersyndicale ont toutes été de grande ampleur.



Des actions quotidiennes sont organisées dans les territoires et créent une ébullition autour du sujet des retraites.

Depuis la rentrée, les profs, les avocats, les dockers, les salariés de l'énergie durcissent leur mobilisation. Dans la culture, de plus en plus d'actions sont menées par les artistes. Dans l'industrie privée, une hausse des arrêts de travail est identifiée (agroalimentaire, pétrochimie, construction navale...). De nouveaux secteurs rejoignent l'action (dernièrement : les laboratoires de recherche et même des clercs de notaires !).

Tous les secteurs ne sont pas encore pleinement mobilisés mais l'évolution est positive.

Le mouvement est loin de s'affaiblir, il se renforce !

**Le prochain temps fort interprofessionnel du 24 janvier 2020, jour du Conseil des Ministres, sera énorme !**

### **POUR NOS RETRAITES : L'EMPLOI ET LES SALAIRES !**

**Chaque emploi manquant, chaque emploi précaire affaiblit la protection sociale. Nous revendiquons l'abandon des 1000 suppressions d'emplois prévues dans le budget 2020 des 5 sociétés SNCF.**

L'orientation des budgets de nos entreprises en faveur des banques et des actionnaires affaiblit la protection sociale. **Nous revendiquons l'augmentation de nos salaires !**

L'externalisation des charges de travail, l'abandon du Fret, l'absence de financement public des petites lignes, les économies sur la sécurité ou sur le service public par la déshumanisation des gares et des trains, tout cela affaiblit la protection sociale. **Nous revendiquons une autre politique de la Direction SNCF et du Gouvernement.**

**Aucun droit n'est gratuit, il n'y a pas de privilèges chez les salariés. Nos retraites sont financées par nos emplois et nos salaires. Défendons-les !**

### **LES CHEMINOTS DOIVENT RESTER MOBILISÉS**

Dans ce moment charnière où la victoire se joue, les cheminots doivent continuer à contribuer au mouvement.

La force symbolique de notre profession, notre visibilité sont telles que le Gouvernement exploiterait comme une victoire l'arrêt de la grève, alors qu'il est lui-même dans une extrême difficulté.

Après plus de 40 jours, nous avons démontré notre détermination totale et convaincue sur le REJET TOTAL du projet. Le poids financier de la grève peut nous amener à adapter nos formes de mobilisation, mais cela n'entame EN RIEN notre détermination à faire retirer le projet de réforme.

**Chaque collectif de travail, chaque cheminot, dans tous les métiers, doit réfléchir à la manière la plus efficace de maintenir la pression collective par la grève.**

**Dans tous les cas, nous devons participer aux actions locales, et être massivement présents lors des temps forts de mobilisation décidés par l'intersyndicale nationale.**